

La dévotion de l'Imam

<"xml encoding="UTF-8?>

Les historiens nous parlent de la dévotion de l'Imâm al-Reda (p). Ils ont dit à ce propos que « Se trouvant pendant la nuit dans son lit, il récitait longuement le Coran. Lorsqu'il passait par un Verset qui parle du Paradis ou de l'Enfer, il pleurait et demandait à Dieu de lui assurer l'entrée .« au Paradis et de l'épargner de l'Enfer

Ibrâhîm Ibn 'Abbâs as-Sawlî décrit la dévotion de l'Imâm en : disant



Il dormait peu pendant la nuit. Il veillait beaucoup, du soir jusqu'au matin. Il jeûnait beaucoup » et ne manquait jamais de veiller trois jours par mois. Il disait que ce jeûne est le jeûne éternel. Il faisait, discrètement beaucoup de bien et discrètement il donnait l'aumône. Le plus souvent, il le faisait quand il fait nuit noire. Ne croyez pas celui qui prétend avoir vu quelqu'un qui lui ressemblerait ».

As-Sawlî décrit l'Imâm (p) pendant qu'il adressait ses prières ferventes à son Seigneur en disant : « Dès que commence le dernier tiers de la nuit, il quittait son lit en louant Dieu, en Le glorifiant et en Lui demandant pardon. Puis il nettoyait ses dents avec le siwâk avant de faire

ses ablutions et de commencer sa prière de la nuit.

Il faisait huit génuflexions et récitait les salutations toutes les deux génuflexions. Dans la première de chacune de ces deux génuflexions, il récitat la Fâtiha une fois et 'Dis : Dieu est Un' trente fois. Puis il faisait la prière de Ja'far Ibn Abû Tâlib (p), qui est une prière de quatre génuflexions.

Il y récitat les salutations toutes les deux génuflexions et faisait le qunût toutes les deux génuflexions avant l'inclinaison et après les glorifications, considérant ainsi cette prière comment faisant partie de la prière de la nuit.

Puis il passait aux deux génuflexions suivantes et récitat dans la première la Sourate 'al-Fâtiha' et 'la Royauté' et dans la seconde la Fâtiha', une seule fois et 'l'homme a-t-il connu'. Puis il se relevait pour s'acquitter des deux génuflexions paires dans lesquelles il récitat la Fâtiha une fois et 'Dis : Dieu est Un' trois fois, avant de réciter : 'Dis : Je demande asile auprès du Seigneur de l'aube', une seule fois, et : 'Dis : Je demande asile auprès du Seigneur des hommes', une seule fois, avant de faire le qunût au cours duquel il disait :

« Seigneur ! Prie sur Muhammad et la Famille de Muhammad ! Seigneur ! Dirige-nous parmi ceux que Tu diriges ; offre-nous le salut parmi ceux à qui Tu offres le salut ; fais que nous soyons parmi ceux qui sont les Tiens ; bénie ce que Tu nous offres ; mets-nous à l'abri du mal de Tes sentences car Tu juges et Tu n'es jamais jugé. Jamais celui que Tu assistes ne sera humilié ; jamais celui que Tu lui es hostile ne trouvera la gloire. Gloire et Grandeur sont à Toi, ô notre Seigneur ! ».

Puis il disait : 'Je demande pardon auprès de Dieu' soixante-dix fois. Une fois finie la récitation des salutations, il s'asseyait et disait ce qu'il voulait à Dieu lors du qunût. A l'approche de l'aube, il se levait et faisait les deux génuflexions recommandées de l'aube et récitat la Fâtiha et : 'Dis : vous les mécréants' dans la première et, dans la seconde, la Fâtiha et 'Dis : Dieu est Un'.

Au levé de l'aube, il prononçait l'appel à la prière, puis il faisait la prière du matin qu'il terminait par un qunût qui durait jusqu'au levé du soleil avant de faire les deux prosternations dites des remerciements » .

Voilà donc ce qu'est la ligne des Gens de la Famille (p) qui est la ligne de l'attachement à Dieu par l'amour et par le désir de Le rencontrer. Cet amour se reflète au niveau de la réalité sous la forme de la responsabilité issue de l'aspect universel de la conception islamique de la vie où la dévotion s'ouvre vis-à-vis de l'univers, vis-à-vis de l'homme et vis-à-vis de la vie.

Une dévotion qui ne s'étouffe pas dans les coins étroits mais s'ouvre plutôt à toute la scène sociale, politique et économique à partir de la vision islamique concernant tous ces domaines.

Les Imâms appartenant aux Gens de la Famille (p) ont fait de la dévotion une manière de plaire à Dieu, une forme de jihâd pour la cause de Dieu, une façon d'instruire la Nation invitée à adopter l'Islam comme mode de vie, comme option doctrinale et comme ouverture à toute la réalité vue à travers ses grandes causes.

Ceux qui les aiment et ceux qui leur sont hostiles ont reconnu ces qualités des Imâms (p). Le calife abbasside, al-Mâ'mûn, reconnaît l'Imâm al-Reda (p) comme son héritier présomptif. « Il l'a fait par désir de rencontrer Dieu, à Lui la Grandeur et la Gloire, tout en Lui étant fidèle par le respect de Sa religion et de Ses serviteurs. Il a choisi comme dirigeant de la Nation après lui la meilleure personne qu'il ait pu trouver quant à sa dévotion, sa piété et sa science.

La meilleure personne susceptible de servir la cause de Dieu et de faire prévaloir Ses droits. Il a choisi 'Alî Ibn Mûssâ al-Reda (p) pour ses qualités inégalables, pour sa science reconnue par tous, pour sa piété manifeste, pour son ascétisme pur, pour son renoncement au monde, pour sa distinction par rapport aux hommes.

Il a reconnu ainsi ce que les enseignements s'accordent à le reconnaître, ce que les langues admettent unanimement, ce que les avis convergent pour l'agréer, ce qui est universellement connu. Il l'a choisi pour ses mérites quand il était petit, quand il était jeune, et quand il est devenu adulte. C'est pour cela qu'il l'a choisi comme héritier présomptif et comme calife après lui »

Rajâ' Ibn Abû ad-Dahhâk qui a accompagné l'Imâm al-Reda (p) dans son voyage de Médine à Merv le décrit en ses termes : « Je l'ai accompagné de Médine jusqu'à Merv et je n'ai vu un homme plus pieux que lui ; ni un homme qui, plus que lui, évoque Dieu pendant tout son temps ; ni un homme qui, plus que lui, a peur de Dieu, à Lui la Grandeur et la Gloire. En se réveillant, il

faisait la prière de l'aube. Après les salutations, il restait assis dans son lieu de prière pour glorifier Dieu et Le louer et pour L'implorer de prier sur Muhammad et la Famille de Muhammad.

Il continuait de le faire jusqu'au levé du soleil avant de se prosterner longuement pendant la matinée. Après cela il rejoignait les gens pour leur parler et les instruire Jusqu'à l'approche de midi ».

L'un de ses compagnons dit : « Je me suis rendu chez 'Alî Ibn Mûssâ al-Reda (p) et j'ai vu devant lui une gargoulette qu'il voulait utiliser pour verser de l'eau et faire ses ablutions. Je me suis approché pour verser de l'eau sur ses mains, mais il a refusé en me disant : 'Mais non !'. Je lui ai dit : 'Pourquoi m'empêches-tu de verser de l'eau sur tes mains ? Est-ce parce que tu n'aimes pas que j'en sois récompensé par Dieu ?'. Il m'a répondu : 'Te laisserais-je obtenir une récompense et être moi-même châtié ?'.

Comment cela ? Lui ai-je dit'. Il m'a dit : 'N'as-tu pas entendu Dieu, à Lui la Grandeur et la Gloire, lorsqu'il dit : ((Quiconque espère rencontrer la face de son Seigneur, qu'il pratique le bien et qu'il n'associe aucune autre créature dans l'adoration due au seigneur)) (Coran XVIII, 1110).

Au sujet de sa méthode d'adoration basée sur la foi en l'Unicité de Dieu, on nous rapporte que, lors de son voyage de Médine à Khorasan, pour y rencontrer al-Ma'mûn, les gens se rassemblaient à toutes les haltes où il descendait pour se reposer.

Lors de l'une de ces haltes, les traditionnistes qui collectent les hadîth du Messagers de Dieu (P) sont venus vers lui afin d'entendre un Hadith et le mettre par écrit. Il leur a fait entendre le Hadîth connu sous le nom de la Chaîne d'or en disant :

« Mon père, Mûssâ Ibn Ja'far, qui le tient de son père, Ja'far Ibn Muhammad, qui le tient de son père Muhammad Ibn 'Alî, qui le tient de son père, 'Alî Ibn al-Hussein, qui le tient de son père al-Hussein Ibn 'Alî, qui le tient de son père 'Alî Ibn Abû Tâlib, qui le tient du Messager de Dieu, qui le tient de Jabrâ'il qui le tient de Dieu qui a dit : "La proposition 'Il n'y a pas de Dieu en dehors de Dieu' est Ma place fortifiée ; quiconque entre dans Ma place fortifiée sera épargné de Mon châtiment" » (19).

La foi en l'unicité de Dieu est le fondement. Tout, dans la doctrine islamique et dans la ligne islamique, est fondé sur la foi en l'unicité de Dieu. La foi en l'unicité de Dieu est le fondement de la doctrine et de l'action. Elle est le fondement de toutes les relations et les activités de l'homme durant toute sa vie.

C'est pour cette raison que le Noble Coran condense toute la religion dans la foi en l'unicité de Dieu : ((Ceux qui ont dit : 'Notre Seigneur est Dieu' et qui se sont acheminés vers Lui, reçoivent les visites des anges qui leur disent : 'Ne craignez rien et ne vous affligez pas ; réjouissez-vous du Paradis qui vous a été destiné)) (Coran XL, 30).

L'islam a vu le jour pour dire aux hommes que la foi en l'unicité de Dieu est elle qui ouvre les raisons vis-à-vis de la loi et du Jour Dernier. C'est pour cette raison que l'Islam demande aux homme d'avoir la foi en l'unicité de Dieu comme point de départ dans leurs relations, dans leurs attitudes et dans tout ce qui les concerne.

La foi en l'unicité de Dieu est, dans son sens doctrinal, le fait pour l'homme de ne croire en aucune divinité autre que Dieu. Elle est, dans son sens cultuel, le fait pour l'homme de n'adorer aucune divinité autre que Dieu. Elle est, dans son sens lié à l'engagement, le fait pour l'homme de ne s'engager à obéir à quiconque en dehors de Dieu.

De ce fait, la foi en l'unicité de Dieu est de rompre avec tout engagement, toute obéissance et toute soumission à toute créature. L'Imâm al-Reda (p) a remarqué que certaines personnes comprennent mal cette proposition lorsqu'ils pensent qu'en témoignant qu'il n'y a pas de divinité en dehors de Dieu et que Muhammad est le Messager de Dieu, cela leur permettrait de se sentir à l'abri du châtiment divin quelles que puissent être leurs actions.

L'Imâm (p) leur a dit : « Mais à condition de respecter ses conditions, et moi-même je suis l'une de ses conditions ».

Cela veut dire que la foi en l'unicité divine est la foi en Dieu, en Son Messager et au Jour dernier, ainsi que suivre la lumière descendue par Dieu, lumière qu'est le Coran, et suivre la direction légale sur la ligne de l'Imâmat, ligne représentée à l'époque par l'Imâm al-Reda (p).

Nous constatons donc qu'il ne suffit pas pour l'homme de croire en Dieu et en Son Messager. Il

doit aussi avoir toute sa vie intellectuelle et pratique sur la ligne de Dieu et de Son Messager (p). C'est pour cette raison que Dieu ne parle jamais de la foi sans la lier à la bonne action. L'homme ne peut être gagnant auprès de Dieu que dans la mesure où il croit et fait des bonnes œuvres

La morale de l'Imam

Un jour, un homme dit à l'Imam al-Reda (p) : "Par Allah, tu es la meilleure des personnes !" Sur cette parole l'Imam (p) voulut donner un exemple à tous les musulmans et dit : "Il ne faut jamais faire les louanges d'une personne qui est face à vous, même si elle le mérite, Ô toi ne jure pas ! Il peut être meilleur que moi celui qui craint Allah plus que moi ! Par Allah, ce verset n'a pas été abrogé :

" Nous avons fait de vous des peuples et des tribus afin que vous vous entre connaissiez, est-il que le meilleur d'entre vous auprès d'Allah est celui qui le crains le plus." L'Imam (p) profitait de toutes les occasions pour propager l'Islam et ses principes sous forme de comportement concret afin qu'ils restent gravés dans la mémoire des gens